

**IL NE REGARDAIT PAS AU PRIX**

Baptiste Latulippe, né naïf de Ste-Rose, arrive chez M. Lapointe, le grand marchand de meubles de la rue Ste-Catherine, et demande si on peut lui vendre un "armanach."

Le commis lui répond que la maison Lapointe a fait publier un joli almanach qu'elle distribue à ses clients, mais qu'elle n'en vend pas.

—J'eut un client, dis Baptiste, montrez-moi z'en un.

Le commis lui en passe un ; il le prend, ajuste ses lunettes et épèle les indications météorologiques fournies par l'almanach : 4, 5 et 6 janvier, grand vent ; 7 et 8, temps doux ; du 9 au 15, variable ; 15 janvier, neige ; 16, grosse bordée . . .

—Dites donc, M. Lapointe, vous n'avez pas un autre "armanach" qui annoncerait la bordée de neige avant le 16 janvier ?

—Non, monsieur, je n'en ai pas d'autres.

—Vous savez, je ne regarderai pas au prix. Dix cents de plus pour avoir de la neige un peu plus tôt, ça ne me coûtera point.

M. Lapointe, pour obliger le brave homme, lui montre d'autres almanachs, choisis parmi ceux dont il avait fait l'acquisition pour lui-même.

Notre brave habitant les parcourt, mais les promotions étaient tous les mêmes.

—Voyons, M. Lapointe, si vous n'avez rien de mieux, indiquez-moi le magasin où je trouverai un "armanach" qui m'annonce de la neige pour la première semaine de janvier. Bateau ! comment voulez-vous que je fasse ? J'ai du bois à charrier pour le 8. Si j'ai trouvé un "armanach" qui m'annonce une bonne bordée avant les vôtres, je regarderai pas au prix, et j'mettrais bien 15 cents.



**COUACS**

X... se dit rouge, et rouge très avancé. Lorsque ses amis sont arrivés au pouvoir à Québec, il n'a rien pu obtenir, parce qu'ils l'avaient perdu de vue, tellement il était avancé.

Dans le moment il s'accuise à modérer son allure, pour n'avoir pas trop d'avance sur les autres quand Laurier arrivera.

Quelqu'un arrive l'autre jour au milieu d'un cercle d'amis et demande à brûler pourpoint :

—Quelle différence y a-t-il, entre le Créateur et le chef d'orchestre du Parc Sohmer ?

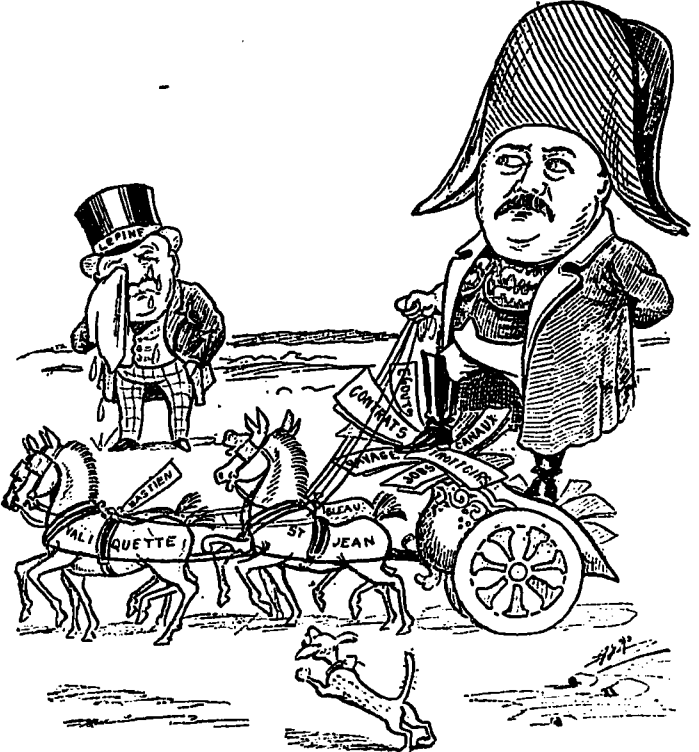
—Nous n'en voyons aucune, répondent les amis en chœur.

—Il y en a une pourtant.

—Laquelle ?

—Le Créateur a travaillé six jours et s'est reposé le septième, tandis que le chef d'orchestre du Parc Sohmer se repose six jours et travaille le septième.

Boulevard St Lambert



**ENTRÉE TRIOMPHALE DE NAPOLÉON À MAISONNEUVE**

(Voir l'explication en deuxième page.)

Beautés de la langue canayenne. — L'avocat X... arrive à son bureau un peu en retard et trouve une dame qui l'attendait. X... salue et dit :

—Y a-t-il longtemps que vous êtes entrée, madame !

—Non, monsieur, dit-elle, j'en sors.

Une dame aussi distinguée par sa beauté que par son intelligence expliquait à son danseur, que pour les noms polonais, l'i final se change en a, lorsqu'il s'agit d'une femme.

—Par exemple, dit-elle, on dit monsieur Pederovski et madame Pederoviska.

—Alors c'est à peu près comme au Canada, dit le jeune Phœnix.

—Comment cela, comme au Canada ?

—Mais, oui, par exemple, nous disons monsieur Robert et madame Roberti.

Un indigène de l'Abord à Plouffe, entre dans un restaurant de la rue Notre-Dame et se fait servir un plat qui n'était pas sur le menu du jour.

Pendant qu'on le lui confectionne, il voit un autre client qui prenait patience en mangeant des olives qu'on avait placées au milieu de la table. Le Canayen imite son voisin ; il prend une olive, la croque et fait la grimace.

Comme le voisin continuait toujours à manger, notre homme l'interpelle :

—Dites donc, monsieur, comment appelez-vous ces machines-là !

—Ce sont des olives.

—Et vous aimez ça ?

—Oui, beaucoup.

—Vous êtes un a... menteur.

Boulevard St Lambert

**LE CONNAISSEZ-VOUS DEMERS ?**

[Pour le "Canard."]

St-Hyacinthe. Samedi dernier, le 4 janvier, dans un certain salon de barbier, à St-Hyacinthe, 4 ou 5 peignes flâneurs étaient à bavarder sur des sujets quelconques, lorsque, entre un monsieur qui demande à se faire raser.

Aussitôt le barbier se met à l'œuvre, et la conversation continue.

On en était à parler de Demers. L'un d'eux, faisant mine d'un grand savoir, dit : "Sapristi, mes amis, Demers est-il chanceux de s'en être tiré comme ça."

— "Oui," reprend un autre, "et pourtant, c'est bien lui qui a tué sa femme, ce crapaud-là ! Ça prend un homme bien fin et bien rusé pour agir comme il a agi, surtout pendant le procès !"

— "Oui, bien fin," reprend un autre, "pas lui encore comme son avocat."

Le plus peigne prend alors la parole : "ils auraient dû le pendre ; il y a assez longtemps que le pays est troublé par ces gens-là. Toujours est-il que j'aurais bien voulu être un des jurés !"

De là, il suit une longue sortie contre ce pauvre Demers, qui vient d'être libéré. On se dispute la palme du plus gros mot lancé contre cet infortuné.

Quand le barbier eut terminé sa tâche, l'individu le paye et se retournant vers les intéressés *bavards*, il leur dit :

"Le connaissez-vous Demers ? S'attendant à apprendre quelque chose de nouveau, on s'empresse de dire : "Non ! Non !"

— "Eh bien ! C'est moi qui suis Napoléon Demers ; c'est de moi-même que vous parlez. Je vous remercie, messieurs ; en attendant, au revoir." Puis il sort.

On s'imagine le petit air bête et confus de ces peignes que l'auteur de la "Société des peignes" aurait classé au rang des *étrilles* !

Allons donc ! messieurs de St-Hyacinthe qui ne pouvez retenir vos langues, ne soyez donc pas assez peignes

pour emprunter les défauts du "beau sexe ;" contentez-vous des vôtres !

H. E.

P. S.—Le fait est bien connu ici, et est authentique.

**L'AFFAIRE DEMERS**

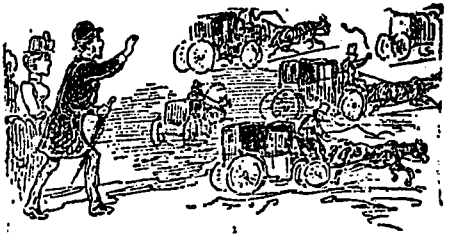
OU

LA VALEUR DES PREUVES MORALES

Ce roman si palpitant d'intérêt, est maintenant prêt et est en vente dans les principaux dépôts de journaux de la ville, à raison de 15 cts l'exemplaire.

Les agents du CANARD et les librairies de l'étranger pourront s'en procurer, à raison de \$1,20 la douzaine.

A. P. PIGEON, Editeur, 1786 Ste-Catherine.



La Compagnie d'Approvisionnement Alimentaires est la seule chose qui résiste aux tourmentes politiques et atmosphériques qui se sont déchainées sur Montréal la semaine dernière.

Pendant que les Bleus sont balayés, que les banques s'écroulent, que la glace s'en va, la Cie d'Approvisionnement Alimentaires, ne peut pas suffire aux commandes qu'elle reçoit de partout.

Voici le temps du carnaval et des réveillons chics. Si vous voulez bien faire les choses servez à vos invités les conserves de François Lecours, de Sevres, les légumes secs de Lapostolet et Certeux, des pâtés de foie gras de Mosser Frères, des truffes du Périgord de Clément Obier, les pâtes alimentaires de Margerie, les fromages d'Ulrich Joust et de Mialane, etc., etc.

En fait de boissons et liqueurs, on ne veut plus que les Casseur, le Jockey Club et tout ce qui nous vient directement des meilleures maisons européennes par l'intermédiaire de cette puissante Compagnie.

**LABELLE & COURTOIS**

Manufacturiers de

**CIGARES**

Les célèbres Cigares Silk Lace, à 10 cts. Faro, Métropole, C. L. et Gold Dust, à 5 cts.

sont faits par des membres de l'Union.

4151 Rue CHAMPLAIN MONTREAL



**S. A. BROUSSEAU, L. D. S.**

7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dents d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

